

Siège social : Pavillon 23, 12 avenue Charles de Gaulle, 78230 Le Pecq (France). Association régie par la loi de 1901
Web : <http://www.GHCaraibe.org/> e-mail : GHCaraibe@noos.fr
liste modérée : <http://listes.u-picardie.fr/www/info/ghcaraibe>

Bureau : Philippe Rossignol, président; Bernadette Rossignol, secrétaire; Hélène Boyer, trésorier
Comité de lecture : Philippe Rossignol, directeur de la publication; Pierre Bardin; Hélène Boyer; Isabella Cabre;
Hélène Servant; Nicolas Javary; Yvain Jouveau du Breuil; Jacques Petit; Bernadette Rossignol; Claude Thiébaud

Pour toute correspondance veuillez joindre au moins un timbre, sans enveloppe, pour la réponse.

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction même partielle des articles est interdite, sauf autorisation de l'association et des auteurs.

Des timbres pour le bulletin papier

Si vous souhaitez continuer à recevoir le bulletin papier de 6 pages en 2016, n'oubliez pas de nous le dire en envoyant un carnet de timbres.

Sans nouvelles de votre part, votre adresse sera supprimée de la liste d'envoi.

Danielle Bégot

Danielle Bégot est décédée à Rennes le dimanche 15 novembre 2015 à 70 ans. Professeur émérite de l'université des Antilles et de la Guyane, fondatrice du laboratoire d'Archéologie industrielle, secrétaire de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, elle a dirigé les travaux de nombreux étudiants ainsi que plusieurs ouvrages de base, tel le « Guide de la recherche en histoire antillaise et guyanaise : Guadeloupe, Martinique, Saint-Domingue, Guyane, XVIIe-XXIe siècle » (CTHS 2012). L'histoire des Antilles perd une de ses personnalités éminentes.

Voir ses oeuvres sur <http://buag.univ-ag.fr/actualite/hommage-danielle-begot>

NOUVELLES DES ARCHIVES

Archives générales des Spiritains (Pères du Saint Esprit) Chevilly-Larue, dans le Val de Marne

P. Tabard, Séminaire des Missions,
12, rue du P. Mazurié F-94669 Chevilly-Larue Cedex.
Tél. : 01 4675 9908 - Fax : 01 4180 9390
eMail: cssparchg@aol.com

« La Congrégation du Saint-Esprit est dépositaire de riches archives concernant la naissance et le développement de nombreuses Eglises à travers le monde. Ces documents et cette mémoire constituent un patrimoine qu'il convient non seulement de sauvegarder mais d'exploiter. De plus en plus de chercheurs (spiritains, universitaires, européens, africains, américains, débutants ou déjà célèbres) travaillent sur cette histoire aux Archives générales de la Congrégation du Saint-Esprit, à Chevilly-Larue, dans le Val de Marne. »

Information de *Françoise Dumont* qui ajoute :

Pour faire une recherche, il faut aller à : <http://www.spiritains.org/>

puis choisir l'onglet "qui sommes-nous", puis "archives",

cliquer sur "poursuivre" et on accède à une page avec

le sommaire général,

la recherche par cote ou par mot-clé.

Cherchez par exemple par mot-clé : Guadeloupe ou Guyane ou Haïti ou Martinique ou encore Barbotin ou Petitjean Roget, etc. Les Antilles et la Guyane sont classées dans « Amérique centrale ».

*JOYEUX NOËL et
BONNE ANNÉE*

THÈSES

Signalées par la Lettre de la SFHOM :

**Les Libres de couleur face au préjugé :
franchir la barrière à la Martinique aux XVIIe-XVIIIe siècles**

Jessica Pierre-Louis sous la direction de Erick Noël, Antilles-Guyane
thèse de doctorat en histoire soutenue le 20 juin 2015

AIHP-GEODE - Archéologie Industrielle, Histoire, Patrimoine- Géographie, Développement, Environnement de
la Caraïbe [EA 929]

<http://www.theses.fr/2015AGUY0847>

en ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01221063/document>

Résumé

À la Martinique au XVIIIe siècle, les « libres de couleur », qu'ils soient nés libres ou affranchis, noirs ou métis, forment une catégorie juridique distincte des Blancs et des esclaves. L'étude comparée, avec les territoires espagnols ou anglais, montre qu'aucune réglementation légale n'a officialisé un passage de la catégorie Libre de couleur à celle de Blanc dans les colonies françaises de la fin du XVIIe siècle à la Révolution française. Aussi, cette thèse se propose de montrer les processus officieux qui ont permis à certaines personnes – les « assimilés » – de franchir la barrière de couleur. Une réflexion a été menée sur le préjugé de couleur, système raciste dont l'idéologie, soutenue par la réglementation locale, a légitimé la construction collective d'un ordre public et social. Puis, on a examiné l'élaboration de la barrière de couleur. Les libres de couleur ont été les premiers à faire les frais de l'imperméabilisation de la ligne de démarcation et des problèmes posés par la pureté de sang ; mais les Blancs mésalliés, dans le cadre d'unions interraciales, et les Amérindiens ont aussi été visés. Enfin nous avons réfléchi à ce qui faisait la blancheur et aux stratégies adoptées pour réussir ce changement de statut. Le notariat et les 33 000 actes des registres paroissiaux traités ont donné lieu à la reconstitution de généalogies pour examiner des individus et des familles sur plusieurs générations ; on a ainsi observé l'importance du phénotype, le blanchiment, la légitimité des relations, les conjoints privilégiés, le choix des réseaux, les niveaux de fortune et l'usage de l'espace.

**Les Libres de couleur en Martinique des origines à 1815 :
l'entre-deux d'un groupe social dans la tourmente coloniale**

Abel Alexis Louis, sous la direction de Lucien René Abenon et Danielle Bégot, Antilles-Guyane
thèse de doctorat en histoire soutenue le 1^{er} juin 2011

École doctorale pluridisciplinaire (Pointe-à-Pitre) , en partenariat avec AIHP (laboratoire)

<http://www.theses.fr/2011AGUY0395> (en ligne)

Résumé

Évoquer la place des libres de couleur en Martinique des origines à 1815, c'est évoquer un curieux paradoxe. Afin d'appréhender ce dernier et aborder la position des libres de couleur dans la société, il a fallu se pencher sur le processus de formation de ce groupe de 1635 à la veille de la Révolution française, en mettant en lumière l'origine de celui-ci, le statut, la condition des personnes, la répartition géographique, la situation socioéconomique et les réseaux de sociabilité qu'ils utilisent dans la société. L'abord de ce processus ne pouvait se faire sans la prise en compte de la politique menée par l'administration envers l'affranchissement. L'utilisation des registres paroissiaux (puis de l'état civil) et du notariat a permis la confrontation entre la théorie (le droit colonial), et, la pratique quotidienne. Il a fallu ensuite mettre en évidence dans un second temps comment, malgré la Révolution française et de ses idéaux, de son impact en Martinique, la ségrégation perdure à l'encontre du groupe des libres de couleur et confirme l'entre-deux de celui-ci dans la société, en dépit de son accroissement numérique (via l'affranchissement principalement) et économique, et ce jusqu'au début de la Restauration. La politique coloniale menée par les différentes administrations qui se succèdent et les troubles qui perturbent l'ordre établi ont favorisé la compréhension du phénomène. Si les libres de couleur furent assimilés dès 1685 aux sujets naturels du royaume de France, ils ne purent pourtant exercer comme les Blancs certaines charges publiques, certaines professions libérales, certains emplois dans la milice (officiers). Cependant certains d'entre eux réussirent à se hisser économiquement au niveau des négociants blancs avant 1815. Néanmoins, ils demeurèrent cantonnés dans une place mitoyenne entre Blancs et esclaves, une "zone tampon", un entre-deux discriminatoire et ségrégatif. Ces libres de couleur qui étaient aussi bien des noirs que des métis furent rejetés par les Blancs qu'ils souhaitaient égaux et méprisaient en général les esclaves alors qu'ils étaient souvent liés à eux par un ancêtre noir. Comme les Blancs, ils possédaient des esclaves, des terres et des maisons. Pourtant, leur situation dans la société fut très paradoxale.

NDLR

Merci pour ces mises en ligne des thèses complètes, avec notes, annexes, index. Ce sont deux études complémentaires et fondamentales. Nous rappelons la publication de la seconde en 2012 (voir GHC nouvelle série n° 6) et souhaitons une rapide publication de la première.

Voici une autre thèse en ligne :

**La rénovation urbaine de Pointe-à-Pitre du départ de Félix Eboué (1938)
à la fermeture de l'usine Darboussier (1981)**

Roméo Terral, sous la direction de *Danielle Bégot*, *Danièle Voldman* et *Jean-Pierre Sainton*

thèse de doctorat en histoire soutenue le 25 juin 2013

École doctorale pluridisciplinaire (Pointe-à-Pitre) , en partenariat avec AIHP-GEODE (laboratoire)

<http://www.theses.fr/2013AGUY0615>

CONFÉRENCES et SÉMINAIRES

APECE (Association pour l'étude de la colonisation européenne)

17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris

apece1750-1850.blog4ever.com

Programme 2015-2016

Modification au programme donné dans le précédent bulletin :

16 janvier 2016 : Marcel Dorigny et Bernard Gainot, présentation de « l'Atlas des premières colonisations », Éditions Autrement, 2013, et de « L'Empire colonial français de Richelieu à Napoléon », Armand Colin, 2015 (cette séance remplace celle qui a été annulée le 19 septembre pour cause de Journée du Patrimoine)

Séminaire du **CIRESC** (programme 2015-2016, Paris, EHESS)

**Esclaves, affranchis et "nouveaux libres" dans l'espace public du monde atlantique :
race et citoyenneté. De l'agentivité aux réparations**

Myriam Cottias, Antonio De Almeida Mendes, Céline Flory, Jean Hébrard, Marie-Jeanne Rossignol

Les ACHILLE et les NARDAL, deux familles martiniquaises d'exception

<http://www.touscreoles.fr/>

Conférence faite à Schoelcher (Martinique) le 5 novembre 2015, dans le cadre de l'association Tous Créoles ! créée en 2007, par *Catherine Marceline*, « avocat, médiateur et passionnée d'histoire » :

« *Les ACHILLE et les NARDAL, deux familles qui, par l'excellence et la diversité des parcours de leurs membres, ont contribué à la richesse de notre société martiniquaise. Tout d'abord, Paul NARDAL, dont les ouvrages de travaux publics sont encore visibles, et sa femme Louise ACHILLE, qui fut à l'origine de plusieurs structures d'entraide sociale.*

Leurs filles, les sœurs NARDAL, ont porté le mouvement de la Négritude et contribué à l'émergence d'une véritable conscience noire jusqu'aux générations suivantes, parmi lesquelles Yves GOUSSARD, le plus jeune résistant de France mort en camp de concentration ; ou encore Christiane EDA-PIERRE, la première cantatrice noire de France.

Leurs oncles et cousins, les ACHILLE, dont l'un fut héros de la guerre 14-18, tandis que d'autres offraient à la société française la connaissance de la musique sacrée noire américaine en général, et des negro-spirituals en particulier. »

Appel à contribution pour la conférence internationale

Traces et mémoires de l'esclavage dans l'espace atlantique

(Montpellier, 1-2 décembre 2016)

Les propositions sont à envoyer avant le 29 février 2016 à traces2016@gmail.com

Articles mis sur le site de GHC depuis le dernier bulletin

[\(http://www.ghcaraibe.org/maj.html\)](http://www.ghcaraibe.org/maj.html)

La famille ROUY MOULENS, de Rodez aux Antilles

La vie mouvementée et la carrière insolite d'un marin de la Révolution et de l'Empire,

Georges DUPETIT-THOUARS

Aux marches du palais... Une famille du Pecq au service du château de Saint-Germain-en-Laye et sa descendance à la Martinique (**BERRY**)

ANQUETIL de BRIANCOURT épouse **THOMAS**, la dernière fille du consul de Surate, ses frères et sœurs et ses enfants

Famille PAVIOT (Guadeloupe)

Inscription à la Table de Marbre en 1729 de deux esclaves,

- **Les VAULTIER de MOYENCOURT** aux Antilles – **MELVIL-BLONCOURT**

Les familles LEMIRE puis MIRRE (MYRRE, MIRRHE, etc.) des îles de la Guadeloupe, XVIIe-XIXe siècles

Les rubriques qui suivent sont développées sur le site Internet

à l'adresse : <http://www.GHCaraibe.org/bul/NS20comp.pdf>

INTERNET

Pierre Baudrier Bibliographie 1970-2014
(site d'Elke Rehder)

Fondation Clément

Augusta Elmwood signale des sites utiles pour la **généalogie cubaine** sur le site de
Florida International University

**Les îlets du Petit-Cul-de-Sac Marin et du Grand-Cul-de-Sac Marin
à la Guadeloupe, attrait économique et occupations coloniales
aux XVIIIe et XIXe siècles**

**Français de couleur contre métèques :
les députés coloniaux contre le préjugé racial (1919-1939)**

**État civil de la Guadeloupe : registres d'esclaves et de nouveaux libres
Collection des greffes, Archives communales déposées (séries 1 E et E-dépôt).**

**Conseil privé de Guadeloupe, PV des délibérations 1826-1904
et tables alphabétiques des matières 1859-1870 :
les affranchissements**

L'émigration au départ de Bordeaux au cours du XIXe siècle

Francis James Dallett Papers 1853-1997

COMPTES RENDUS DE LECTURE

**Épisodes de l'histoire de la Guadeloupe
Témoignages de Maurice MARTIN, maire de Basse Terre 1938-1941 et 1943-1944**

**Los Saint-Hilaire
De Francia a la Línea Noroeste
*Leonardo Díaz Jáquez***

**Histoire de l'industrie sucrière en Guadeloupe aux XIXe et XXe siècles, tome 4
Les "Vingt glorieuses" de la sucrerie guadeloupéenne (1946-1965)
*Christian Schnakenbourg***

**Pérégrinations en Birmanie
*Achille Thomas-Anquetil***

PUBLICATIONS

**Nous ne faisons de compte rendu de lecture que des livres reçus en service de presse.
Sinon nous les annonçons sous cette rubrique « Publications ».**

Communiqué par l'auteur :

**Une aube de vie
*Raymond Boutin***

**Raynal, les colonies, la Révolution française et l'esclavage
Textes publiés sous la direction de *Marcel Dorigny***

Félix Éboué – De Cayenne au Panthéon (1884-1944)*Arlette Capdepuy***Balthazar, un prince de Timor en Chine, en Amérique et en Europe au XVIIIe siècle***Frédéric Durand***La Cour de cassation et l'abolition de l'esclavage***sd Pierre Chevalier, Catherine Delplanque, Peimane Ghaleh-Marzban***Éclats de temps - Anthologie des évènements climatiques extrêmes de la Guadeloupe***Jean-Claude Huc***Grand atlas des empires coloniaux
des premières colonisations aux décolonisations XVe-XXIe siècles***sd Marcel Dorigny***Lettres sur l'esclavage et l'abolition dans les colonies françaises, 1840-1850****Abbé Casimir Dugoujon**présentées par *Nelly Schmidt***Voix d'esclaves. Antilles, Guyane et Louisiane françaises, XVIIIe-XIXe siècles***sd Dominique Rogers***De l'esclavage à la liberté forcée.****Histoire des travailleurs africains engagés dans la Caraïbe française au XIXe siècle***Céline Flory avec une préface de Catherine Coquery-Vidrovitch***Histoire et Civilisation de la Caraïbe****Guadeloupe, Martinique, Petites Antilles****Tome 1 : Le temps des Genèses, des origines à 1685**sous la direction de *Jean-Pierre Sainton***Tome 2 : Le temps des matrices : économie et cadres sociaux du long XVIIIe siècle)**

de la série "Histoire et Civilisation de la Caraïbe" (qui comptera en tout 5 volumes).

EN FEUILLETANT BULLETINS ET REVUESNotre bulletin **AMARHISFA**, n° 31, octobre 2015La revue française de **généalogie**, n° 221, décembre 2015-janvier 2016,

TROUVAILLESde *Monique Bocq-Picard* : **Inventaire après décès de Pierre SINSON en 1730***Charles Henri Lacour* : **PESTRE, médecin de la marine à Basse Terre**de *David Quénéhervé* (Liste GHC) : **Origine des primo-arrivants de France à la Désirade**de *Benoît Jullien*, directeur des archives de la Vienne : **Henriette négresse de Mr Andrault**de *Patrice Ract Madoux* : **OLIVEAU DUPONT, Gros Morne, Saint Domingue**de *Monique Bocq Picard* : **Claude Cordier, Martinique ou Guadeloupe, 1666***d'Annick Bounhiol*, transmis par *Michel Sauvée* : **Mariage à Bordeaux en l'an V d'une native de Saint Domingue divorcée de GALARD de BÉARN**de *Monique Bocq-Picard* : **Décès en mer en 1808 de Victor Henri de MURAT allant à la Martinique**

d'Anne Morddel (sur The French Genealogy Blog), transmis par *Augusta Elmwood* : **Les esclaves des propriétaires de Saint-Domingue dans l'impôt foncier des archives départementales**

de *Gérard Mannig* (Liste GHC) : **Mariage à Dieppe d'une native de Jacmel, fille d'une indienne d'Aruba**

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les PIVERT, de l'Oise à Saint Marc puis à Chatou et Paris ? et les PIVER de Saint Domingue à la Jamaïque puis la Louisiane**

de *Dominique Saunier*, transmis par *France Apprill* : **Baptême d'un esclave en Seine et Marne**

de *Chantal Cosnay* (envoyé en 1989...) : **BOYER à l'Arcahaye à l'époque révolutionnaire**

de *Mme Bouchon* (envoyé en 1998...) : **Baptême à Saint Pierre en 1752 d'un nègre libre, transcrit en Seine et Marne**

de *M. et Mme Helliott* : **Mariage d'une Martiniquaise en Côte d'Or en l'an VI**

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Le poète Pierre ÉNIM : le Guadeloupéen Daniel LASOCKI**

de *Philippe Savignac* : **Procuration de Bordeaux pour la Martinique en 1817**

COOPÉRATIONS et COMPLÉMENTS

de *Claire Boidot* : **HARDY de MERVILLE in Cm CHOISEUL x RABY : Les CHOISEUL-BEAUPRÉ à Saint-Domingue** (NS 18 p. 13)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **Les JASPAR aux Antilles françaises** (p. 2170)

de *Marie-Anne Chevalier* : **DUBOIS, DUBOIS de LA SAUSSAY, DUBOIS d'ESTRELAN (Sainte-Croix, Saint-Domingue, Guadeloupe)** article 2015-14 et NS 19

Les famille LEMIRE puis MIRRE (article 141, 2015-25)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **MERLANDE, Guadeloupe, Martinique** (article 134, 2015-18)

de *Bernadette et Philippe Rossignol* : **FORSTALL, Irlande, Martinique, Nouvelle-Orléans** (p. 6210, 2092, 686, 666)

RÉPONSES

Avis important :

Nous publions les réponses à d'anciennes questions mais il n'y aura plus de questions nouvelles.

Utilisez la Liste : <http://listes.u-picardie.fr/wws/info/ghcaraibe>.

Si certains échanges de la Liste nous semblent d'intérêt général, nous les reprendrons, en les mettant en forme et en complétant si nécessaire, dans le bulletin trimestriel

92-92 Joséphine et le rétablissement de l'esclavage (p. 615, 548)

02-28 de CHEVREUSE (Guadeloupe, 18^e) (p. 3885, 3455, 3428)

05-11 COEFFIER et habitation Bélost (Guadeloupe, 19^e) (p. 5564 4725, 4693, 4663, **4605, 4571, 4449**)

et

95-33 CAILLET (Guyane, Guadeloupe, 19^e)

(p. 5810, 5810(09-7), 5810(08-1), 5597(08-32), 5533(08-01), 5532, 5467, **2414**, 2166(98-31), 2118, 1891, 1853, 1792, 1761, 1724, **1698-1700, 1303**)

09-5 GUIGUES d'ALBON (Martinique, 19^e) (p. 5781-82)

[Lire un autre bulletin](#)

[Page d'accueil](#)